

## DE LA LIBERTÉ A L'ESCLAVAGE

Ben-Dror Yemini 04/04/2015 Ynews

Alors que le monde arabe se bat contre le djihadisme, le monde libre - avec l'Europe à sa pointe - s'est trouvé lui-même paralysé face à l'extrémisme islamique sur son sol.

Le monde libre est maintenant au milieu d'une lutte pour la liberté. Il pourrait l'ignorer, il pourrait être aveugle, il pourrait être dans le déni. Mais la bataille est en cours.

Dans le monde arabe et musulman, la bataille est menée contre le djihad sous toutes ses formes. L'État islamique, Boko Haram, le Hamas, Taliban, al-Shabab, Al-Qaïda et Jabhat al-Nusra, tous se battent pour établir un puissant empire.

Ailleurs, les pays comme l'Arabie saoudite et le Qatar, qui, ces dernières décennies ont financé le wahhabisme et l'extrémisme islamique, portent la responsabilité principale du festival meurtrier et sanguinaire qui s'est répandu à travers le monde musulman, du Nigeria au Yémen, de l'Afghanistan à la Syrie, la Libye et à l'Irak .

Ce combat n'est pas seulement limité au monde arabe et musulman. Il a également atteint le monde libre, qui arbore fièrement le pavillon de la liberté, sous toutes ses formes et les droits humains. Il y a un front uni contre Boko Haram, Al-Qaïda et de l'Etat islamique, mais le problème est beaucoup plus large.

Prenez, par exemple, la forme la plus brutale actuelle de l'interprétation de la charia en Arabie saoudite, et avec elle l'oppression des femmes et l'assujettissement de la liberté d'expression. Tout récemment, un tribunal saoudien a prononcé une peine de mille coups de fouet et 10 ans de prison à Raif Badawi, un blogueur qui a osé critiquer la police.

Comment le monde libre devrait y répondre? La peine a bien reçu une large couverture dans les médias internationaux, mais plus intéressant encore était la réponse des dirigeants du même monde libre. En fait, seule la ministre des Affaires étrangères de la Suède, Margot Wallstrom, a osé émettre des critiques, et la Suède a également annulé ses accords militaires avec l'Arabie saoudite. C'était vraiment une étape de grande importance.

Wallstrom a été invité à prononcer un discours lors d'une réunion de la Ligue arabe et avait l'intention d'intervenir principalement sur les droits des femmes. Mais le discours a été annulé, les dirigeants du monde arabe n'ayant pas apprécié sa critique de l'Arabie saoudite.

Wallstrom est membre d'un parti de gauche et évolue dans les milieux de la gauche. Elle était pourtant à l'avant-garde de l'Europe visant à faire accepter automatiquement la demande palestinienne de reconnaissance d'un Etat. Mais

il convient de noter que, contrairement à la position faible et conciliatrice de la gauche européenne quand il s'agit de parler de la répression des femmes et des abus de droits de l'homme dans le monde musulman - Wallstrom n'a pas fait une critique vague et générale, mais a dirigé ses critiques particulièrement sur l'Arabie saoudite.

Les Saoudiens ont répondu immédiatement. Ils ont arrêté la délivrance de visas aux hommes d'affaires suédois, et ont rappelé leur ambassadeur à Stockholm. L'Organisation de la Conférence islamique (OCI) et l'Association des États du Golfe ont condamné une « *ingérence inacceptable dans les affaires intérieures du Royaume d'Arabie saoudite* », mettant l'accent sur les différences de valeurs et de la culture.

Ceci ressemble au texte canonique de la pensée post-coloniale qui contrôle les universités occidentales. Secrétaire général de l'OCI, Iyad Amin Madani a souligné que le « *système saoudien de gouvernance est basé sur l'islam, qui favorise les valeurs de la justice, de la compassion, de l'égalité et de la tolérance.* » Comment nous pouvions ne pas le savoir ?

La réponse musulmane est apparu en commençant par un boycott de la Suède, et ce pays nordique avait beaucoup à perdre. En 2014, il a exporté plus d'un milliard de dollars d'armes uniquement à l'Arabie saoudite. La Suède est 11ème sur la liste des exportateurs d'armes dans le monde, après Israël, mais avant les Pays-Bas. Un boycott par le monde arabe serait un coup sérieux à la Suède.

Les Suédois en ont été ébranlés. Ses hommes d'affaires exigeaient que leur pays apaise les tensions. En d'autres termes, une promenade suédoise à Canossa. Même le roi de Suède a été appelé à intervenir dans la crise et, finalement, ce n'est pas l'Arabie saoudite qui a été rappelée à l'ordre, mais c'est Mme Wallstrom. Les Suédois avaient peur d'un effondrement de leurs relations avec le monde arabe. Cette fois, l'accusée n'était pas d'origine conservatrice ou de droite, accusée d'islamophobie, mais il s'agissait du gouvernement le plus à gauche en Europe.

Mais quelque chose d'autre s'est passé. Alors que le monde arabe et musulman a serré les rangs contre la Suède, l'Union européenne et les pays européens ont maintenu leur droit au silence. Pas un organisme gouvernemental ou officiel n'a semblé soutenir Stockholm.

Dans un monde où tout est relatif, l'Arabie Saoudite est maintenant du côté des gens sains d'esprit. Pendant des décennies, c'était le pays le plus grand exportateur du wahhabisme, lui-même responsable de l'extrémisme qui a conduit au plus grand cycle d'effusion de sang de la dernière génération. Mais ces dernières années, il a compris que même un golem peut se retourner contre son créateur. Et comparé à l'État islamique, l'Arabie Saoudite est en effet un état « modéré ». Mais cela n'en fait pas un état éclairé. La répression à l'intérieur du pays continue. Et il ne s'agit pas seulement de Raif Badawi, mais

aussi de l'oppression systématique des femmes et de la suppression de toute voix critique.

Le problème, c'est que l'Occident est incapable de protéger ses propres valeurs. Sa soumission se caractérise aussi par son attitude envers les musulmans radicaux en Europe. L'islamisme à la mode saoudienne a pris d'assaut les mosquées et les institutions éducatives, et cela est considéré comme normal. Après tout, il s'agit d'une « *variété de cultures et on doit avoir une compréhension de l'autre.* »

Il y a quelques mois seulement, des milliers ont défilé en Europe sous la bannière « *Je suis Charlie.* » C'était une protestation du monde libre contre le terrorisme et la tyrannie, pour les droits humains et la liberté d'expression. L'histoire de Mme Wallstrom montre clairement que l'arôme de la liberté et la liberté elle-même ont été de courte durée. L'obscurité gagne du terrain.

Le peuple d'Israël est sur le point de célébrer la fête (Pessa'h) célébrant l'exode de l'esclavage à la libération. Le monde libre connaît maintenant l'expérience contraire - de la libération à l'esclavage.